

Contentons-nous de rappeler ce qui lui arriva à Rome sur la voie d'Ostie, pendant qu'il offrait le saint Sacrifice en présence du Pape dans l'église de l'antique monastère des Bénédictins aux Eaux Salviennes. Il vit le ciel s'ouvrir et une échelle lui fut montrée, partant de l'autel et s'élevant jusqu'à la porte du Paradis. Des anges montaient et descendaient suivant ce merveilleux chemin : ceux qui montaient amenaient avec eux dans les splendeurs éternelles des âmes arrachées aux expiations du Purgatoire : ceux qui descendaient allaient à la rencontre d'autres âmes parvenues au terme de leur pénitence ou apportaient à celles dont les peines devaient durer encore, des consolations, des secours, ou la promesse d'une prompte délivrance.

L'âme du saint Abbé ne resta pas insensible à ce spectacle émouvant ; il ne voulut pas que le lieu où il lui avait été donné de le contempler, fut privé plus longtemps de l'intercession redoublée des moines, et dès qu'il fut rentré en France il se hâta d'envoyer dans cette solitude une colonie de ses religieux. Le souvenir de cette vision est encore vivant dans cette Abbaye toujours française de S. Paul Trois-Fontaines, et le prêtre pèlerin a la consolation de célébrer sur l'autel même témoin de l'extase de Saint Bernard et qui garde le nom significatif d'*Echelle du ciel*.

C'est là sans doute que, pèlerin à son tour dans la Ville éternelle, notre vénéré Fondateur, le Père Marie Bernard, sentit son âme remplie d'une immense compassion pour les âmes du Purgatoire et résolut de faire de ces paroles du saint Patriarche de Clairvaux le programme de sa vie et la devise de son Institut : " Je me lèverai pour aller à leur secours, je supplierai Dieu par des gémissements, je l'implorerai par mes soupirs, je lui offrirai mes prières et j'apaiserai sa justice par le sacrifice véritable, espérant que le Seigneur le regardera d'un œil favorable, et ordonnera que les souffrances fassent place au repos, la misère à la gloire, les tortures à la couronne immortelle."

En fait, la Congrégation Cistercienne de Sénanque si modeste par son origine, si pauvre dans ses membres, si retirée dans ses cloîtres, si peu connue du monde, revendique pour elle cependant d'être dans la sainte Eglise la famille religieuse où l'on prie davantage pour les morts. Aux traditions bénédictines et cisterciennes, aux suffrages